1 Samuel 12, 19-24
Jean 14, 15-21

« … Je ne vous laisserai pas orphelins. Je viens à vous… »

Pendant des années notre jardin aux Pays-Bas a abrité un nid de merle. Et chaque année vient le jour où nous voyons la merlette quitter le nid et s'installer sur une branche d'arbre près du nid. Une fois installée sur la branche elle commence à siffler, à chanter afin que les merleaux s'aventurent hors de leur nid. Et elle continue à siffler jusqu'au moment où tous, d'une manière hésitante, incertaine osent franchir le pas et risquent le vol.
Le lendemain la merlette s'installe sur une branche d'arbre un peu plus loin du nid. La procédure du jour d'avant se répète. Et de nouveau les petits risquent le vol. Dans quelques jours et guidés par le sifflement de leur mère – les merleaux apprennent à s'envoler. Un jour la merlette part, mais elle n'a pas laissé ses enfants battre de l'aile, esseulés, abandonnés. Elle les a appris à vivre sans elle et par leurs propres moyens.

Ainsi nous sommes invités à quitter nos nids, les nids de nos fausses sécurités, de nos fausses certitudes, de nos craintes et de nos peurs pour vivre pleinement la vie à laquelle Dieu nous appelle, nous destine. Lui non plus ne nous laisse battre de l'aile, esseulé, sans guidance.

Jean dans le passage de l'Evangile de ce matin nous annonce une présence qui soutiendra, qui guidera les disciples après le départ de Jésus. Ce passage fait partie du long discours de Jésus. Ce discours nous emmène aux derniers jours de Jésus. Au cours d'un repas il annonce son départ à ses disciples.
Ce départ pourtant ne sera pas un abandon : *il ne les laissera pas orphelins.*
Il leur promet une présence. C'est-à-dire leur histoire avec Jésus continue, mais autrement, sous une autre forme. Sa présence physique sera remplacée par l'Esprit de Dieu, appelé par Jean également le *Paraclet* ou l'*Esprit de vérité.*

Je vous propose de nous attarder un instant sur ces deux termes.
Tout d'abord le mot *Paraclet*, c'est la retranscription du terme grec que certaines traductions de la Bible remplacent par *défenseur* ou *consolateur.*
Je préfère le terme 'paraclet' puis qu'il décrit mieux les différentes manières auxquelles l'Esprit de Dieu peut être présent dans notre vie.
D'origine c'est un terme du vocabulaire juridique qui désigne celui qui est appelé auprès d'un accusé pour le défendre : un avocat, un défenseur.

Cette connotation juridique est certainement trop restrictive pour comprendre l'Esprit promis par Jésus.
Le paraclet est aussi celui qui nous assiste, nous console, nous soutient dans les épreuves. Attardons-nous pourtant surtout à cette image juridique de l'avocat, car il me semble qu'elle peut correspondre aussi à nos expériences de vie.

Je vous rappelle que Jean écrit son évangile à la fin du premier siècle, plusieurs décennies après la mort et la résurrection de Jésus. Il s'adresse à une jeune communauté judéo-chrétienne qui connaisse de grandes difficultés : tension avec la synagogue, peut-être même exclusion de la synagogue, menace de persécution par les pouvoirs publics. Dans cette situation et pour cette situation de rejet par les autres et de repli sur eux-mêmes il leur rappelle que le Christ ne les laisse pas sans armes, comme il n'a pas laissé les siens sans armes.
Ainsi à nous, qui pouvons-nous sentir accusés bien que vivant à une autre époque et dans un autre contexte, Jésus nous promet une force intérieure sur lequel nous pouvons compter, nous appuyer en toutes circonstances. C'est à nous qui pouvons vivre exposés, aux yeux des autres comme dans un procès permanent, à nous qui pouvons sans cesse vivre avec une mauvaise conscience de ne pas accomplir nos buts fixés, qu'il la promet également.

Et quand notre mauvaise conscience continue à nous oppresser, quand nous nous plaçons des objectifs trop élevés, quand nous désespérons de ne pas arriver à les atteindre ou à vivre les exigences de l'Evangile il est bon de ne pas nous laisser déstabiliser, bouleverser par nos échecs, mais nous mettre à l'écoute de celui qui prend notre défense : le paraclet. Celui qui peut libérer notre conscience et qui peut l'apaiser.

Le Paraclet est aussi nommé 'Esprit de vérité', c'est celui qui nous aide à voir une autre réalité, à connaître et reconnaître une autre vérité que celle du monde. La vérité du monde est souvent brutale, dure, implacable, mensongère. C'est une vérité qui nous enferme dans ce que nous sommes, dans ce que nous donnons à voir. Qui juge, qui culpabilise, qui divise au lieu d'unir, qui ignore et élimine. C'est l'enseignant qui dit à un élève qu'il n'y arrivera jamais ; c'est le jeune qui ne trouve pas de stage ni d'emploi à cause de son nom de famille, c'est l'homme ou la femme qui n'est pas pris au sérieux à cause de son handicap…. Notre monde en est plein d'exemples.
La vérité de Dieu par contre nous libère. Elle nous libère d'être enfermés dans ce que nous faisons. Elle nous libère de la répétition, de la malédiction de ne pouvoir que se répéter, et parfois répéter et imposer aux générations futures ce que nous avons nous-mêmes subi. Libérés aussi de toutes ces

catégories humaines dans lesquelles on veut nous enfermer. Libérés afin que nous vivions.

Le paraclet qui nous défend, qui nous console quand nous plions sous la difficulté de la vie, sous un sentiment d'abandon, de solitude, de culpabilité nous dit que Dieu ne veut que notre bien, que rien ne peut nous séparer de son amour.

Voilà ce qui peut nous apporter la paix, la sérénité et la joie, dans toutes les dimensions de notre vie. Mais n'oublions pas qu'il ne peut pas rester sans réponse de notre part. Jean nous le dit clairement ce matin en nous transmettant les paroles de Jésus : *« aimez-vous les uns les autres… ».*
L'amour dont Jésus parle n'est pas un sentiment, une émotion. C'est une manière de faire, d'agir, de s'engager. Pour Dieu, pour Jésus l'amour se vit dans la vie quotidienne, dans les mille et un petits gestes de courage, de tendresse, de charité qui nous permettent de quitter nos nids de fausses sécurités, de notre crainte et nos peurs pour vivre pleinement et en toute sérénité dans ce monde.

Amen